Document generated on 06/17/2025 2:21 a.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Présentation du Rendez-vous de la Francophonie 2017 à Laval : programme musical, gastronomique et poétique (Angèle Arsenault, Hédi Bouraoui, Gaston Compère, Patrick Coppens, Julien Delmaire, Anne Hébert, Andrée Lacelle, Sandra Le Couteur, Gaston Miron, Khireddine Mourad, Laurent Poliquin, Valéry Robichaud, Rodney Saint-Éloi et Jean Sioui)

Danielle Shelton

Number 4, 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/85792ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)
2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Shelton, D. (2017). Présentation du Rendez-vous de la Francophonie 2017 à Laval : programme musical, gastronomique et poétique (Angèle Arsenault, Hédi Bouraoui, Gaston Compère, Patrick Coppens, Julien Delmaire, Anne Hébert, Andrée Lacelle, Sandra Le Couteur, Gaston Miron, Khireddine Mourad, Laurent Poliquin, Valéry Robichaud, Rodney Saint-Éloi et Jean Sioui). *Entrevous*, (4), 34–43.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les Rendez-vous de la Francophonie

Chapeautés par La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, les Rendez-vous de la Francophonie s'inscrivent dans les activités entourant la Journée internationale de la Francophonie, organisée annuellement partout dans le monde, le 20 mars, pour promouvoir la langue française et ses multiples expressions culturelles.

Pour une deuxième année, la Société littéraire a été sollicitée pour produire à Laval un Rendez-vous de la Francophonie. En 2016, elle avait réalisé la vidéo d'une entrevue avec Raymond Cloutier, mise en ligne à la Fabrique culturelle de Télé-Québec (*cf.* Entrevous 01). En 2017, elle a créé un évènement festif : Le Banquet de la Francophonie, sous la présidence d'honneur de Madeleine Dalphond-Guiral.

PRODUCTRICE	Société littéraire de Laval
LIEU	Pavillon du Bois Papineau à Laval
DATE	2017.03.11
IDÉATRICE	Danielle Shelton
ANIMATRICE	Danièle Panneton
LECTEURS	Béatrice Picard Rodney Saint-Éloi
SOMMELIER	Guy Lenoir
COMPOSITEURS	Viviane Audet Gilles Bélanger Fryderyk Chopin Bernard Joly Gilbert Patenaude Sergueï Prokofiev Philippe Prud'homme Sergueï Rachmaninov Alexandre Scriabine Gilles Vigneault
CHANTEUSES	Sandra Le Couteur Jacqueline Woodley
PIANISTES	Éric Goulet Mariane Patenaude Philippe Prud'homme
POÈTES CHANTÉS	Angèle Arsenault Patrick Coppens Sandra Le Couteur Gaston Miron Valéry Robichaud
POÈTES LUS	Hédi Bouraoui Gaston Compère Julien Delmaire Anne Hébert Andrée Lacelle Alain Mabanckou Khireddine Mourad Laurent Poliquin Rodney Saint-Éloi Jean Sioui
ÉDITEURS	42e parallèle Des Plaines Hurtubise Mælström Mémoire d'encrier Prise de parole

• Banquet de la Francophonie

L'évènement sollicite tous les sens, de façon à faire entendre et gouter les quatre temps d'un accord parfait.

1er temps — Poèmes lus ou chantés d'auteurs originaires de douze pays membres de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie).

2e temps — Écoute d'une œuvre musicale dont le choix a été inspiré par les vers du poème lu ou chanté.

3e temps — Proposition du sommelier, dans son savoureux vocabulaire d'œnologue, d'une harmonie vin, cidre ou bière pour chaque pays.

4e temps — Dégustation d'amuse-bouches variés, typiques des pays invités au banquet.

DONATEURS DES PRIX DE PRÉSENCE

Institut de tourisme et d'hôtellerie Québec

Oleiva

Vie des arts ARTS

Remerciements à la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, à Ville de Laval et au Centre culturel marocain de Montréal. Merci aux donateurs des prix de présence : ITHQ, Oleiva, *Vie des arts* et Patrick Coppens. Merci aux communautés culturelles et aux personnes qui ont contribué généreusement aux buffets, ainsi qu'aux collaborateurs et aux convives.

dialogue

La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures vise à soutenir et à promouvoir le rapprochement entre les 9,5 millions de personnes qui, au Canada, font vivre et rayonner la langue française autour d'elles.

Sandra Le Couteur se présente avec son fils poète, Valéry Robichaud, son compositeur Gilles Bélanger, son pianiste Éric Goulet et les saveurs acadiennes de l'ile Miscou : pâté de homard, hareng mariné, palourdes et trempette au crabe.

Dans sa première chanson, elle rend hommage à sa mère, écrivaine publique à l'occasion. Lorsqu'un beau vient la voir pour une lettre d'amour – « *dis-lui combien je l'aime* » – Anita de tourner « *les phrases misérables en fines dentelles pour cathédrales* » et, « *quand la tourmente devient lourdeur* », de changer « *les mots d'ébène en diadème pour que l'adieu de la belle soit plus doux à sa peine*. »

Sandra interprète ensuite un poème de son fils Valéry, mis en musique par Viviane Audet : *La lune*, qui « *à hauteur de beauté pour une soirée de chagrin tourne autour des oubliés dans les bas-fonds du destin* », la lune qui « *dans sa cloche de verre sous nos pas de géants s'en va coucher la terre* ».

Puis on consacre quatre minutes à *Grand-Pré*[1], un legs important d'Angèle Arsenault, un manifeste de l'identité acadienne interprété *a cappella* : « *Ils avaient tout quitté pour un peu d'liberté / On les a condamnés à vivre en exilés / Grand-Pré, je ne veux pas vous faire pleurer / Grand-Pré, mais je ne peux pas oublier / Grand-Pré, que mes ancêtres étaient Français / Et tout ce qu'ils voulaient c'était vivre en paix / Grand-Pré, nous n'étions que quelques milliers / Grand-Pré, nous n'avons pas abandonné / Grand-Pré, aujourd'hui nous pouvons rêver / Trois millions d'Acadiens et d'Acadiennes continuent à chanter...* »

Enfin, pour relier l'Acadie au Québec, on souhaite entendre *Mon bel amour navigateur*, le poème de Gaston Miron que Gilles Bélanger a mis en musique pour Chloé Sainte-Marie et que Sandra a elle aussi endisqué : « *... mains ouvertes sur les songes / tu sais la carte de mon cœur / les jeux qui te prolongent /et la lumière chantée de ton âme...* »

[1] Grand-Pré est un village de la Nouvelle-Écosse fondé en 1682, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est là que fut menée la plus vaste opération de déportation lors du Grand Dérangement de 1755.

Patrick Coppens est un poète et un artiste né en France, qui a choisi de vivre au Québec. *Ciel convertible*[1] est l'un de ses recueils mis en musique par le compositeur lavallois Gilbert Patenaude. Tous deux invités, ils sont accompagnés par la pianiste-accompagnatrice Mariane Patenaude et la soprano ontarienne Jacqueline Woodley, Lavalloise par son mariage avec Julien, le ténor de la famille. Au menu : foie gras...

Extraits des trois airs interprétés à ce Rendez-vous de la Francophonie :

Sommeil à danser

Vous aimez l'ombre légère
aux paupières de l'été
la soif cavalière
le sommeil à danser
vous aimez les visages
l'image bue d'un trait
l'amour instantané

Sagesse de tous vos choix
dans l'abandon total
vous aimez

Ferveur

Piéton du rêve
vitrine du temps
celui qui se décide
traverse

Fringale

Au pied du ciel, le mur est bleu. Simple enjeu. Vous me sommiez d'accomplir des prodiges. Je me suis jeté du haut du temps. J'ai changé les pierres en matins, et les cœurs lourds en musiciens. Mais la génération suivante me réclame encore la manne et le farrago.

Il ne leur sera rien donné : je les guérirai de cette fringale de miracles.

1. Patrick Coppens, *Ciel convertible*, Montréal, 42e Parallèle, 2004, p. 67, 83, 93 ; édition épuisée.

Du Québec à la France

Anne Hébert, disparue en 2000, a vécu les trente-cinq dernières années de sa vie à Paris. Béatrice Picard lit un extrait de la toute première publication de cette grande écrivaine québécoise : un poème de printemps où le « *vert transparent des feuilles* » et « *l'inflexion des bouleaux* » participent à « *cette grâce posée dans l'instant* ».

Pour le pianiste Philippe Prud'homme, la poésie d'Anne Hébert se marie à la musique de Gilles Vigneault. Il interprète une de ses compositions, dans laquelle il paraphrase les thèmes, proches l'un de l'autre, de deux chansons aux sonorités folkloriques : *Le chêne* (« *J'ai planté un chêne / Au bout de mon champ / Ce fut ma semaine / Perdrerai-je ma peine* ») et *La chanson démodée* (« *J'ai trouvé ma mie en haute montagne / La lune était ronde, le hibou muet* »).

Au menu, cidre fort et produits du terroir québécois : cretons de Charlevoix, jambon de Métis, confit de betteraves de l'Isle d'Orléans, chatons d'aulne de la Côte-Nord, têtes de violon, sucre d'érable, chocolat des Trappistes de Mistassini...

Anne Hébert. « Instant », dans *Les songes en équilibre*, éditions de l'Arbre, 1942 ; réédition en coffret chez Hurtubise.

De la Belgique

Gaston Compère est un poète de la Belgique, pays de brasseurs de bières et de recettes de chicons, que le pianiste Philippe Prud'homme associe à l'étude de Chopin dite « pour les touches noires ». David Giannoni, généreux éditeur bruxellois, offre une anthologie avec CD par tablée. Béatrice Picard lit un extrait du poème « Si doublement diésé », paru en 1985 dans le recueil *Songes de l'œil bleu.*

une brèche
et l'âme n'est plus que musique
pierreries cascades de lumière
foudres liquides laves d'opale

ô beauté
beauté non amère enfin
rose de la fortune et du bien

En bonus, une citation de l'auteur, extraite de la préface de son anthologie (p. 9) : « *Elle est là, la poésie, – et il faut que le poète et le lecteur marchent de conserve – elle est là, elle n'est plus là, la revoici…* »

Gaston Compère. *Lux Mea : Anthologie poétique et arbitraire (1952-2004)*, Bruxelles, éditions Mælström, avec CD enregistré par l'auteur, 2004, p. 240

Laurent Poliquin, Trifluvien implanté au Manitoba, éditeur, poète et essayiste préoccupé des enjeux identitaires des minorités canadiennes-françaises, s'avère un choix des plus appropriés pour ce Rendez-vous de la Francophonie. La musicalité *blues* de son poème s'est prolongée au piano avec *Composition jazz* de Philippe Prud'homme, puis dans les verrines de pois cassés et de bacon au whisky canadien.

je me tout petit poisson blues
dans une voix qui roucoule
sans fin s'enfouir jazz
à la Reeves à la Krall
Ella Fitzgerald
s'allonger à la vague
d'une langue qui valse
l'algue
qui m'engloutit
tout petit poisson blues
dans une voix qui roucoule

Laurent Poliquin. *L'Ondoiement du désir*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 2003, p. 48

Du Canada bilingue • Manitoba

Andrée Lacelle publie chez un éditeur de Sudbury qui, à l'instar des éditions des Plaines, a pour mission de soutenir en milieu minoritaire la culture française au Canada. Puisé dans l'anthologie de l'auteure ontarienne, le poème convoque le « *dialogue* », tout comme *Clapotis sur le quai* et *Percer la brume*, les airs du compositeur lavallois Bernard Joly que le pianiste interprète à la suite. Le menu lui-même dialogue avec les influences anglaises : scone, chutney, Stilton bleu...

Sous l'emprise nomade du cœur
encore
le dialogue
de feu et de brume
en deçà de l'asile marin
l'âme et le corps
sans témoin

la légende à venir de nos pas sur le sable

Est-ce la fin du jour
ou
la fin du monde
ou
l'arbre de mon enfance
plus haut que les autres

Andrée Lacelle. « Le poème de la rivière », dans *Sol Ciel Ciels Sols*, Sudbury, Éditions Prise de parole, 2015, p. 200

• Ontario

Khireddine Mourad a écrit *Chant à l'Indien* « *d'un jet, après une nuit de terrible orage à Saint-Pierre-et-Miquelon, archipel où vécurent des "Indiens"* [...] *dont le dernier survivant, une femme, mourut en 1829.* » Le poète de Casablanca révèle dans le préambule du recueil ce qui a éveillé en lui « *la force poétique de la tragédie des "Indiens"* » des Amériques, une « poésie qui nous dit le monde ». Y font écho, une *Étude* de Scriabine et des mets du Maghreb, tout près des tablées de Wendake et du souffle autochtone de Jean Sioui.

Clame haut ce rêve d'homme
Même si tout nous reste loin.

Le lointain et le proche ne sont que l'ombre
des lumières présentes
Clame haut, poète, clame les mots qui abolissent
les symétries et posent les normes qui nous
éloignent de nous.
C'est là ta parole contre le temps.

La pensée est une quand le temps libère les colères du vent
C'est l'instant heureux des paniques et des prières communes

Et des espérances affolées

Khireddine Mourad. *Chant à l'Indien*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2004, p. 46, 47

• Tunisie

Hédi Bouraoui, né en Tunisie, étudiant en France et aux États-Unis, professeur en Ontario, est un « *étranger* » à ses yeux, un poète d'ailleurs qui trouve en lui « *sa voix sereine* », celle qui peut « *faire face à toutes les différences pour les comprendre dans les contextes différenciés* », un poète qui cherche « *le chemin de l'équité et de la dignité humaine* » (prologue du recueil, p. 7). Philippe Prud'homme joue pour lui du Prokofiev, et les plats de son pays d'origine, cuisinés à la maison par des convives, distillent eux aussi leur poésie.

Étranger j'assume ma destinée sans amertume
Ni exilé ni dans ma peau je sais utiliser le savoir
De l'Orient de l'Occident sans complexe ni miséritude
Tout est digne d'intérêt pour le curieux insatisfait
Les gouttes d'humour et la voix du charme pèsent
Leur poids sonne au déclic du réfléchir

Acte suspendu... Je suis cette disponibilité
Qui conjugue à souhait corps bouche esprit [...]

Hédi Bouraoui. Extrait du poème *L'image, dans « Silence interstitiel » : Margelle d'un festival*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2003, p. 90

Julien Delmaire, né au Sénégal, vit en France. Il écrit dans le prologue de son recueil de poésie : « *Rose-Pirogue existe, royaume où je m'exile quand le blues me tire par les ailes.* [...] *Rose-Pirogue existe, radeau que je prends lorsque la pluie submerge mes cales.* » Alors, « *cap sur les fleurs* », le poète en « *distribue les pétales à la volée* », et le pianiste, les notes du *Prélude* de Rachmaninov. Et puis, trinquons ! Recréons le cocktail Rose-Pirogue du lancement parisien : vodka à l'herbe de bison, fleurs d'hibiscus, fruit de la passion, concombre, citron vert, soda. « *Ne bousculez pas le rose...* »

Rose-Pirogue

Je pars pour Rose-Pirogue
à l'inverse des vents
contraires
la mer s'enroule à la mer

Chaloupes de vin sucré
tes épaules d'escale
complotent avec les alizés

Le chien des profondeurs
répond à nos silences

Rejoins-moi

Arrime à la proue des nuages
tes rêves les plus laids
tes plus beaux cauchemars

Rejoins-moi
en apnée
en hypnose
en apesanteur

Julien Delmaire. *Rose-Pirogue*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2016, p. 49

• Congo

Alain Mabanckou, d'origine congolaise, est professeur de littérature francophone à Los Angeles. L'écriture engagée de son recueil, *Congo,* n'évacue ni la beauté ni l'espoir.

Ici la terre, rassemblée par l'Homme et sa machine, contemple le mouvement de l'Eau pendant que la nature se prolonge quelque part, là où tangue une embarcation venue d'on ne sait où... Les navires nous rappellent le grand et funeste voyage d'autrefois : nos sœurs, nos frères, nos enfants sont partis et ne sont jamais revenus. Cette terre est une terre de départ, nous essayons d'en faire un lieu de destination et d'éclosion de nos rêves.

Philippe Prud'homme joue un *Nocturne* de Chopin, prélude à la dégustation de l'amère margose et de la pulpe sucrée du madd, saveurs de ce pays haut en contrastes.

Alain Mabanckou. *Congo*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2016, p. 23

D'Haïti

Rodney Saint-Éloi. *Je suis la fille du baobab brûlé*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2015, p. 34

Rodney Saint-Éloi est d'un pays à saveur de goyave et à odeur de rhum. Auteur, directeur artistique de spectacles littéraires et éditeur, il se décrit comme un « *passeur de textes, de formes et de mémoires* », dont la maison d'édition « *rassemble les continents* ». L'écriture métaphorique du recueil choisi pour ce Rendez-vous de la Francophonie, *Je suis la fille du baobab brûlé,* s'inscrit dans une « *poésie de la parole extrême, qui emporte tout, qui déferle* », comme l'a écrit le critique littéraire Hugues Corriveau dans le journal *Le Devoir*. Le poète lui-même lit cet extrait :

Les invisibles sont celles qui précèdent
Les invisibles sont celles qui demeurent
Elles ont les yeux des arbres à pain
Elles voient la colline sage des mers
Amnistie je navigue torrent
Brousse je flamboie horizon
Néant je déferle déluge
Dessins d'enfants abandonnés
Douce prophétie des ancêtres
L'aurore est un pays de crépuscule
Le poème métisse le jour

Philippe Prud'homme interprète une *Mazurka* de Chopin, en harmonie sonore avec le déferlement de l'écriture.

De Wendake

Jean Sioui. *Mon couteau croche*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2015, p. 52

Jean Sioui, du Clan de l'Ours de la nation wendat, a publié chez Mémoire d'encrier *Mon couteau croche*, « *un recueil ancré dans un territoire et dans une mémoire pour nous rappeler,* écrit l'éditeur Rodney Saint-Éloi, *que nous sommes d'un lieu, d'une histoire* ». Le mot wendat pour nommer l'acte d'écrire, *yehiatonk*, signifie « *laisser des traces* ». Et le poète des Premières Nations s'y emploie en adaptant la tradition à la modernité, pour « *donner un espace aux choses de demain* ». Cet esprit habite l'extrait de son poème choisi pour la couverture de ce numéro : « *Je cueille des billots / Pour fabriquer des bâtons de marche // Quand nous serons assez nombreux / Nous partirons à la file indienne / Avec chacun nos histoires* [...] » Celle des colons français est évoquée par le *Reel à Simon Beaudry*, puis la table est mise : gelée de sapin baumier, pousses d'épinette, cœurs de quenouilles, baies de genièvre et d'amélanchiers...

Avoir vu le sommelier Guy Lenoir à l'œuvre en 2016, pendant la dégustation de vins et fromages de l'Association Québec-France Laval, a attisé l'idéation du Banquet de la Francophonie 2017. Le mandat était à son gout et dans ses cordes : choisir des vins, des bières et des cidres pour célébrer la poésie de douze pays ou territoires de la Francophonie. Onze en fait, puisque le banquet allait s'ouvrir avec un punch inspiré du cocktail à la vodka créé pour le lancement du recueil du poète du Sénégal. Découvrons les choix du sommelier, dans l'ordre où cet article présente les poètes.

Acadie La Marédoise 2014, vin blanc élaboré à partir des cépages Vidal et Aurore, produit depuis 1984 par le premier vignoble du Québec, le Domaine des Côtes d'Ardoise de Dunham.

France Un rouge : Croze-Hermitage Les Meysonniers 2015, 100 % Syrah, qui sent bon la terre humide avec quelque chose de fauve, produit par Michel Chapoutier en côte du Rhône. Et un blanc : Sancerre 2015 du Château de Sancerre, 100 % Sauvignon blanc en Val-de-Loire, un classique de la Maison Marnier-Lapostolle.

Québec La Traversée, cidre fort produit par le Verger Joe Giguère à Sainte-Famille, sur l'Ile d'Orléans, trois fois récipiendaire de la médaille d'or de la Coupe des Nations.

Belgique Blanche de Bruxelles, dans la tradition des *witbiers*, bière brassée avec des écorces d'oranges amères et de coriandre qui se marient avec le gout et les arômes de blé.

Manitoba Pétales d'Osoyoos 2013, deuxième vin du vignoble Osoyoos-Larose de Colombie-Britannique, 82 % Merlot, 14 % Cabernet-Sauvignon, 2,5 % Malbec, 1 % Petit verdot et 0,5 % Cabernet franc, vieilli seize mois en barrique française.

Ontario Pinot Noir 2015, 100 % Pinot noir, produit à Niagara-on-the-Lake par Inniskillin, aux arômes de canneberges et de cerises, avec un soupçon de tabac.

Afrique du Nord francophone Touareg 2012, produit par Bernard Magrez au Maroc, 56 % Syrah, 30 % Tempranillo, 7 % Alicante et 7 % Grenache, cultivés sur un plateau situé à 600 mètres d'altitude.

Afrique noire francophone Chardonnay 2015, produit par Fleur du Cap en Afrique du Sud, 100 % Chardonnay ; le nom français du vignoble fait référence aux huguenots francophones immigrés dans la colonie hollandaise à la fin du XVII[e] siècle.

Haiti Le Pive Gris 2016, vin rosé agrobiologique aux subtils arômes de fleur blanche, de zestes d'agrumes et de petits fruits rouges, produit par le Domaine JeanJean, dans le Languedoc-Roussillon, 60 % Grenache, 30 % Merlot et 10 % Cabernet franc.

Wendake Bière de la brasserie le Naufrageur de Carleton-sur-Mer ; cette nouvelle gamme des Ales amérindiennes introduit des ingrédients du terroir gaspésien : herbes, plantes et arbustes de la flore locale. Également diverses bières de la micro-brasserie de Rigaud Le Castor, pour évoquer la trappe des fourrures, base des échanges commerciaux entre les Autochtones du Canada et les Européens.

PUBLICITÉ

Guy Lenoir • guylenoir@outlook.com
cours de dégustation • soupers accords mets et vins • animation de soirées • évaluation de cave à vin • art de la table
https://www.facebook.com/guylenoirsommelier/